

Dans une enquête réalisée par votre journal, La Prospérité, près de 80% des filles mineures seraient déflorées et 40% d'entre elles déjà des filles mères. L'âge de ces dernières varié entre 13 et 15 ans. Pourtant l'âge minimum indiqué par la loi pour le mariage est de 18 ans. Il ne reste plus que quelques jours pour que le monde entier entre dans la fièvre du mois de mars, mois consacré à la femme.

En RDC, les mineures sont exposées au sexe, et ont leur propre façon de voir les choses. Incontestablement, aujourd'hui vivre sans le sexe est difficile pour les uns et quasiment impossible pour les autres, car la majorité des filles, particulièrement des mineurs disent : «Quand tu es jeune, il faut profiter de cette période et la vivre en profondeur dans tous les domaines ». Raison pour laquelle actuellement, il est difficile de trouver une fille vierge pour le mariage.

Dans certains coins de la ville, notamment dans les communes telles que : Kimbanseke, Bumbu, Ndjili, etc., des témoins contactés soutiennent que la pauvreté serait parmi les éléments qui poussent cette catégorie des filles à se lancer tôt dans une aventure qu'elles ignorent complètement les conséquences. Dans d'autres communes, par contre, à l'instar de la Gombe, Ngaliema, Bandal, c'est beaucoup plus les fréquentations. Il y a lieu de souligner ici qu'à cet âge, sur le plan anatomique, les instincts sexuels se manifestent déjà, la physiologie de la jeune fille commence à prendre corps et, partant, il y a une prédisposition de l'esprit. Aux facteurs ci-devant évoqués, il faut ajouter le relâchement des structures sociales, l'absence d'encadrement en famille, le manque d'instruction, les conditions sociales déplorables des parents.

Du côté de l'Etat S'il faut aller par pallier au niveau de l'Etat aucune aucun programme sérieux de planification des activités récréatives saines n'est envisagée. Retour à l'authenticité Bien que le sexe soit un sujet tabou dans beaucoup de familles africaines, nous nous sommes permis d'en discuter afin de savoir quelles conceptions en avaient nos parents et nos grands parents quand eux, aussi, étaient jeunes. D'après les témoignages reçus, bon nombre de mères et de pères quand ils étaient jeunes et célibataires, ils ne jouaient nullement à utiliser

leurs organes génitaux ou bien à passer purement à l'acte sexuel. En plus, les us et coutumes de jadis prônaient un habillement adéquat, une musique saine, le respect de l'autre sexe et sans oublier, le fait de valoriser la femme.

Les changements que nous observons de nos jours sont en grande partie influencés par les progrès de la science, avec les multiples inventions, innovations, transformations et modernisations technologiques. « Tout ce qui, hier, paraissait inimaginable, aujourd'hui c'est possible » Le monde dans lequel nous vivons est obsédé par le sexe. Chaque jour, nous sommes bombardés d'images et de musiques sensuelles, même la pornographie s'est impatronisée. Pis encore, beaucoup se servent du sexe pour vendre. Nous ne pouvons sous-estimer l'effet que ces images sont susceptibles d'avoir sur les jeunes.

Raison pour laquelle plusieurs personnes sont d'avis que vivre ou bien passer sa jeunesse sans le sexe est un sacrilège. Et ils essaient d'inculquer ces faux enseignements chez un grand nombre de jeunes via les médias avec des séries télévisées faisant passer souvent le sexe pour un jeu ou une distraction inoffensive. « Quand tout le monde ne semble parler que de sexe autour de vous et, en vous tenant à l'écart, vous vous exposez aux moqueries », soutient-on.

De nombreuses jeunes filles, parfois innocentes et qui ne savent pas véritablement ce qu'elles se veulent réciproquement, finissent généralement par avoir le dédain pour ce qu'elles pensent être l'amour véritable. L'unique conseil à donner aux jeunes, c'est de leur dire d'attendre le moment opportun pour un bonheur véritable. C'est cela connecter les filles pour inspirer leur avenir.

Par NL Mah